

Chronique religieuse : 6 – 12 avril 2016

L'as-tu lu?

Par Diane Bélanger

Point n'est besoin de sondages comme ceux que l'on voit pour les politiciens ces jours-ci au Manitoba ou aux États-Unis pour connaître l'opinion publique au sujet du pape François. Même ma sœur Louise, baptisée dans la foi catholique et qui s'en est détournée il y a de nombreuses années, m'en parle régulièrement.

- J'aime beaucoup le pape François, me dit-elle.
- Qu'est-ce que tu aimes en lui ?
- Son authenticité. C'est un homme qui vit ce qu'il prêche.
- Comment es-tu au courant de ce qu'il prêche? L'as-tu lu ?
- Non.
- Je te recommande son livre *La Joie de l'Évangile* que j'ai lu 3 fois.
- Pourquoi ?
- C'est une bombe d'authenticité, de vérité et de tendresse, exprimée dans un langage très intime, comme si tu étais toute seule avec lui au restaurant et qu'il te parlait. Ça te va directement au cœur, parce que tout ce que tu trouves qui fait défaut dans l'Église, François le voit lui aussi et non seulement il en parle, mais il écrit franchement et concrètement comment faire pour que ça change.

Dans son texte, il utilise même le « tu », ce qui est rare pour un pape. Par exemple, j'ai trouvé une phrase où il te parle et une autre où il me parle. Écoute d'abord la phrase où il te parle:

« Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents: [Louise], le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec un grand respect et amour ! »¹

« ...Et écoute ce qu'il me dit à moi maintenant:

¹ Pape François, *La Joie de l'Évangile*, no. 113.

« [Diane], ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne l'espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. »²

Grâce à ces deux phrases-là, ma sœur et moi pouvons spirituellement faire un bout de chemin ensemble, dans le plus grand respect.

Merci, François, de susciter partout sur la terre un fructueux dialogue entre croyants et non-croyants.

Et bonne lecture, Louise!

² *Ibid.*, no. 121.